

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°21 – 21 juillet 2021

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### TOUS FRUITIERS

**Acarie/Phytoptes** : Aucun acarien rouge/faibles populations de phytoptes.

### CERISIER

**Mouche de la cerise** : fin du risque.

**D. suzukii** : Les captures sont nulles ou faibles. Toujours pas de mâle capturé sur le réseau.

### PRUNIER

**Tavelure du mirabellier** : Des contaminations ont été possibles selon les secteurs. Fin du risque.

**Carpocapse des prunes** : Captures en augmentation sur le réseau. Vol de 2<sup>nd</sup>e génération en cours.

### POIRIER

**Psylles** : Quelques larves âgées.

### POMMIER-POIRIER

**Carpocapse pomme-poire** : Captures en augmentation, au-dessus des seuils de risque.

### POMMIER

**Pucerons cendrés** : Fin du risque.

**Pucerons lanigères** : La pression augmente.



## 1 Acariens/Phytoptes

### a. Observations

Les suivis ont été réalisés sur 4 parcelles (1 de mirabelles et 3 de pommes).

**Aucun acarien rouge n'a été observé.**

**Des faibles populations d'acariens jaunes** ont été signalées sur 2 parcelles de pommes. Ces populations sont présentes sur 4 à 12 % des feuilles observées.

1 parcelle de mirabelles présente des phytoptes avec 12 % de feuilles occupées. Sur les autres parcelles, aucun phytopte n'a été observé.

Les populations d'acariens auxiliaires sont assez hétérogènes sur le réseau. Ils sont présents sur 8 à 88 % de feuilles.

### b. Seuil indicatif de risque

Voir [BSV n°16](#)

### c. Analyse de risque

**Le seuil de risque n'est pas atteint pour les acariens rouges et les phytoptes.**

**Les conditions météo actuelles sont maintenant favorables au développement des populations d'acariens et phytoptes.**

## 2. Monilioses sur fruits (*Monilia laxa* et *Monilia fructigena*)

### a. Observations

**En prune**, des dégâts sont identifiés sur 3 parcelles de mirabelles du réseau, mais ils restent faibles avec 1 à 3 % de fruits touchés au plus.

### b. Analyse de risque

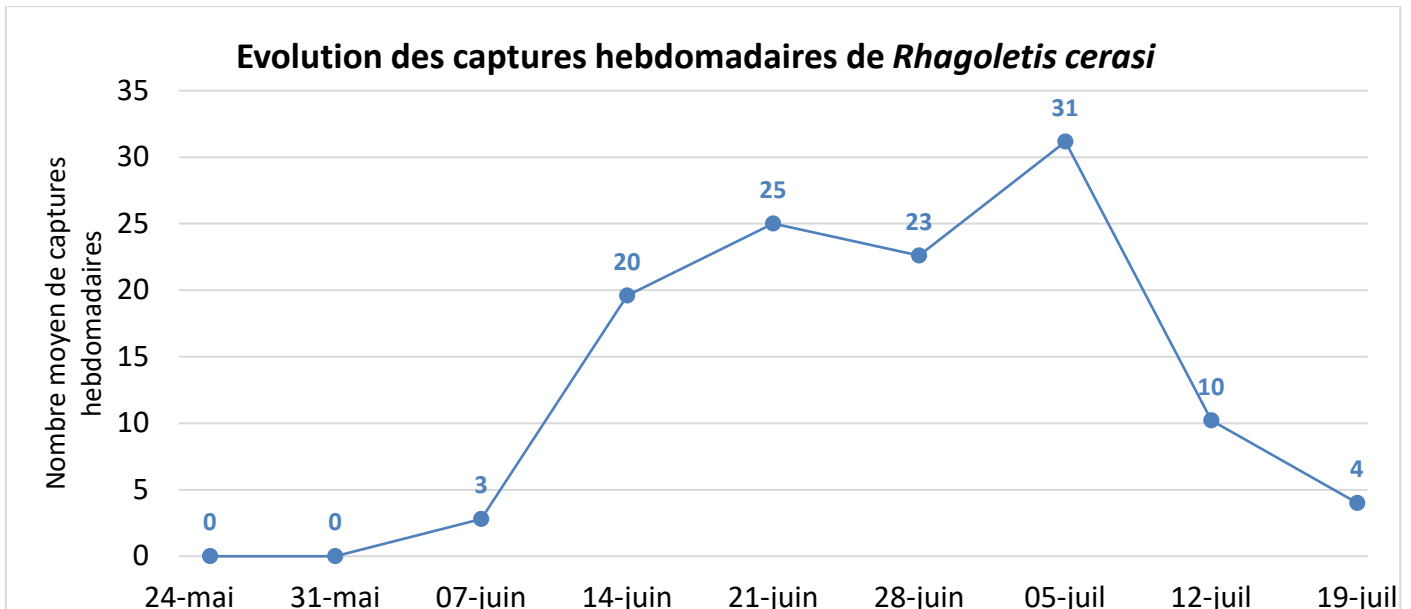
Le stade sensible est en cours pour les mirabelliers.



## 1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

### a. Observations

La baisse des captures continue, elles vont de **0 à 10 individus par piège**. La moyenne est de 4 individus par piège. Aucun dégât signalé sur le réseau.



### b. Analyse de risque

La période de risque est terminée.

## 2 Drosophile aux ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant [ICI](#).

### a. Observations

Les pièges sont installés sur 3 parcelles de cerise du réseau. 2 parcelles (cerises douces et cerises acides) situées en Meuse enregistrent des faibles captures de mâles et femelles avec au plus 3 individus capturés. Aucun dégât n'est signalé sur le réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil de risque fixé pour ce ravageur.

### c. Analyse de risque

La période à risque est en cours pour les dernières variétés non récoltées (cerise acide, les cerises douces ont éclaté lors des pluies exceptionnelles du 13 au 15 juillet). Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides. Le risque est faible.

Le début de véraison commence sur les mirabelles, il est possible d'installer les pièges sur ces parcelles.

Pour rappel : Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

#### I Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D. suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- **Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol.** Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.



## 1 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

Photo de symptômes sur fruits : voir [BSV n°19](#)

### a. Observations

Aucun dégât signalé sur le réseau.

### b. Analyse de risque

La période de risque est terminée pour les parcelles qui seront récoltées dans moins d'un mois.

Rappel : pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

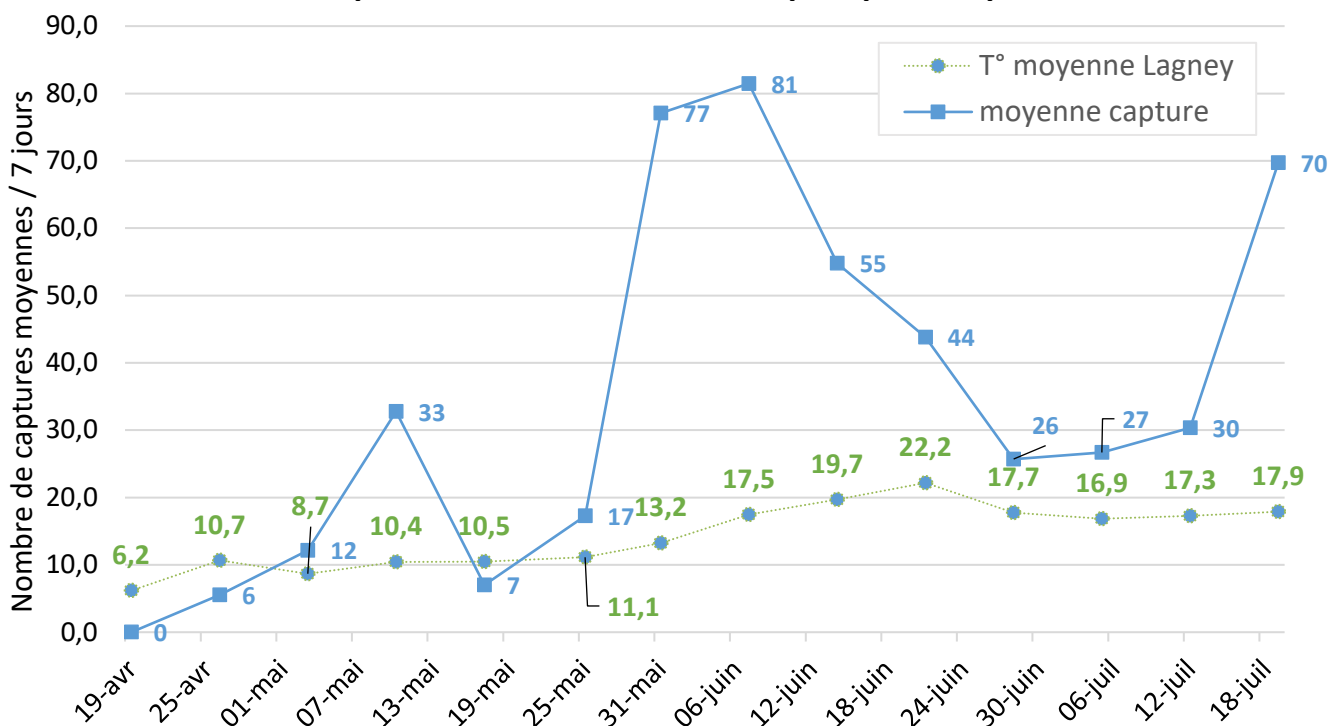
## 2 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

### a. Observations

Des captures sont signalées dans **14 pièges avec 5 à 187 individus/piège**. La moyenne des captures est en forte augmentation cette semaine avec 70 captures par piège.

Des dégâts de carpocapse sont visibles sur les parcelles mais ils continuent d'être faibles avec 1,2 à 5 % de fruits touchés.

Captures hebdomadaires du carpocapse des prunes



## b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

## c. Analyse de risque

**Les captures augmentent.** Les conditions météo sont favorables au vol du ravageur.

7 parcelles de mirabelliers présentent un nombre très important de captures (supérieur à 70), elles dépassent les seuils de risque. D'après le modèle de l'AREFE, le pic de vol est prévu autour du 23 juillet.

Le risque de nouvelles pontes est en augmentation. Les conditions météo sont très favorables au vol et accouplements.



**POIRIER**

*Sommaire*

### 1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : se référer au [BSV n°1](#).

#### a. Observations

Des larves âgées ont été observées sur 1 des 2 parcelles du réseau.

#### b. Seuil indicatif de risque

Le risque est déterminé par la présence de jeunes larves. Il existe un seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves. Il varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

#### c. Analyse de risque

Les conditions sont favorables.

Maintenir la surveillance par l'observation des larves de psylles sur feuilles et jeunes pousses.

#### Méthodes alternatives

-Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche :



[https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer\\_D%e2%80%99argiles\\_\(kaolinite\\_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))

- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit).



## 1 Tavelure - Suivi biologique

Généralités et prérequis pour une contamination : se référer au [BSV n°2](#).

### a. Observations

**Les taches sur fruits touchent jusqu'à 100% des fruits sur les variétés sensibles sur une parcelle du réseau.**

### b. Seuil indicatif de risque

Les taches issues des contaminations primaires entraînent les contaminations secondaires qui se produisent jusqu'à la récolte en situation humide, pluie ou rosée.

### c. Analyse de risque

Pour rappel : Il est indispensable de réaliser une inspection minutieuse de vos vergers afin de détecter la présence de taches de tavelure. **En cas d'absence de tache, le risque tavelure est terminé. En revanche, si des taches sont observées, des contaminations secondaires pourront avoir lieu lors des épisodes pluvieux jusqu'à la récolte.**

Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires, 8 à 10 heures suffisent (entre 15 et 25°C).

Les conditions annoncées sont favorables aux repiquages dans les parcelles ayant déjà des taches de tavelure. Pour les parcelles ne présentant pas de tavelure sur feuilles et sur fruits, le risque est faible.

## 2 Carpocapses des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

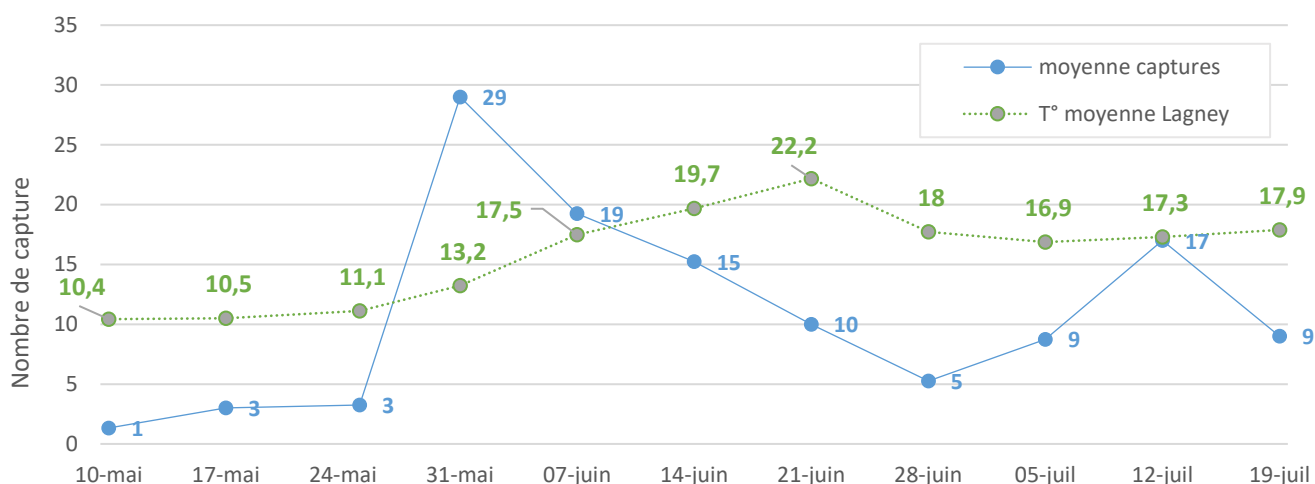
Généralités : se référer au [BSV n°13](#)

### a. Observations

4 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec de 3 à 16 individus/piège. La moyenne des captures de cette semaine est de **9 captures/piège**.

Des perforations continuent d'être observées. Elles sont visibles sur une parcelle du réseau et touchent au plus 12% des fruits. Les larves mesurent plus d'un centimètre et atteignent les pépins.

## Captures hebdomadaire de carpocapse des pommes



### b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine. Les pontes sont possibles dès le début du vol des adultes. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Il n'y a pas de ponte sur feuillage humide. Les éclosions auront lieu lorsque la somme de températures en base 10 atteint 90°C.

### c. Analyse de risque

Les conditions sont favorables au vol.

**Tous les pièges enregistrent un nombre de captures supérieur au seuil de risque.**

Les conditions actuelles sont favorables aux accouplements et pontes en raison des feuillages secs et des températures crépusculaires. **Le risque est élevé.**

Les conditions météo annoncées pour le reste de la semaine devraient continuer à être **favorables**.

#### I Mesures prophylactiques et techniques alternatives

- La confusion sexuelle est une méthode de protection qui fait ses preuves en matière d'efficacité à condition de la mettre en place **avant le début du vol** et **en respectant les contraintes de pose** (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place en parallèle.
- La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>





## 1 Pucerons lanigères

### a. Observations

2 parcelles du réseau présentent toujours des foyers de pucerons lanigères. Ces foyers touchent les jeunes pousses sur l'une d'entre elles. Le parasitage par l'auxiliaire *A. mali* reste absent pour le moment.

Une parcelle montre une augmentation de la taille des foyers sur les collets des arbres.

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % des rameaux atteints.

### c. Analyse de risque

**Une parcelle a atteint le seuil de risque avec plus de 10 % des pousses touchées par des foyers de pucerons lanigères. Sur l'autre parcelle située dans le Toulinois, la pression de puceron lanigère augmente au niveau du collet des arbres.**

## 2 Pucerons cendrés

### a. Observations

Des foyers de pucerons cendrés sont toujours observés sur 2 parcelles du réseau. Ces foyers sont maintenant peu actifs mais ils restent présents sur les arbres. Les individus ailés sont toujours présents.

### b. Seuil indicatif de risque

Il est primordial de détecter les foyers après la floraison afin d'évaluer le risque. Le seuil de risque est atteint dès l'observation du premier individu.

### c. Analyse de risque

Trois parcelles ont atteint le seuil de risque.

**Le risque vis-à-vis du puceron cendré est faible.** Même si les foyers persistent, ils ne devraient plus occasionner de dégâts

### I Mesures prophylactiques

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre** végétatif en réalisant **une taille adaptée et une fertilisation raisonnée**.

### I Techniques alternatives

Les argiles peuvent agir comme barrière mécanique minérale et perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.**

**Observations :** AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

**Rédaction :** Margaux CHAMPAGNE (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.  
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)